L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 3 MARS 1888.

Théâtre de l'Opéra.

Bénéfice de M. Denoyé.

LES HUGUENOTS.

Le dernière représentation des *Huguenots* se donnera, ce soir, au bénéfice d'un des artistes les plus méritants de la troupe, M. Denoyé, premier basse.

Nous comprenons facilement que le bénéficiaire ait choisi la grande œuvre de Meyerbeer; le rôle de Marcel est, ce nous semble, le meilleur de son répertoire.

Nous parlions hier de la conscience invariable avec laquelle M. Denoyé a rempli son engagement, du zèle et du soin dont il a toujours fait preuve. Il compte certainement parmi les sujets dont la direction a le plus à se louer ; de tels pensionnaires sont précieux pour une administration ; ils sont en faveur auprès du public, et l'on peut toujours compter sur eux alors qu'il s'agit de redoubler d'activité, afin de satisfaire aux exigences d'un public, auquel il faut une continuelle variété de spectacles.

Mais là ne se bornent pas les titres de M. Denoyé à la faveur des habitués de l'Opéra et du public de la Nouvelle-Orléans.

Nous pouvons, nous devons le dire, M. Denoyé est l'obligeance même ; quand il s'agit d'une bonne œuvre, de rendre un service, il n'hésite jamais à accorder le concours qu'on demande à son talent ; il se plaît même à l'offrir spontanément et toujours avec un désintéressement complet.

C'est ainsi qu'on a toujours vu son nom figurer au programme chaque fois que s'est organisé quelque représentation, quelque concert dans un but de charité. En cela il cédait à l'impulsion de sa nature excellente, aidant de la sorte à des œuvres locales, au sein d'une population que cependant il connaît d'hier seulement.

Ces précieux services rendus, M. Denoyé les a déjà oubliés, nous le savons; il n'en a que cette assistance est toute naturelle ; ainsi que ceux qui ont le cœur bien placé, il pense que l'artiste s'élève par de tels actes.

Mais nous, nous ne pouvons laisser dans l'oubli ces faits, et il nous paraît que le devoir s'impose à nous de les rappeler aujourd'hui, à la date du bénéfice de M. Denoyé.

Les masses, quoi qu'on en ait dit, sont reconnaissantes, et nous voulons penser qu'elles le prouveront ce soir. Il y aura pointements d'une basse nouvelle ; son principal artiste accepte souvent un chiffre assez modique, parce qu'il nourrit l'espoir de trouver une sorte de compensation dans sa soirée à bénéfice. Au directeur de payer ces appointements fixés par contrat ; mais au public aussi de justifier les espérances de l'artiste, alors que celui-ci a fidèlement rempli toutes ses obligations.

Pour le parterre le bénéfice d'un sujet de mérite est donc une sorte de quart-d'heure de Rabelais auquel il doit faire honneur.

L'ouvrage choisi par M. Denoyé date de loin, mais il est de ceux qui paraissent avoir le privilège d'une éternelle jeunesse. On sait, d'ailleurs, que cette partition, chantée par MM. Denoyé, Berger, Claverie, Rossi, Melles de Reuckly, Hervey, Grandel, est l'une de celles qui, cette saison, ont excité le plus favorable impression et le plus vif attrait offre aujourd'hui un nouvel attrait à la curiosité, puisque M. Van Huffen s'est offert pour chanter le rôle de St-Bris.

Et puis nous voici au dernier samedi de la saison, et tout le monde élégant de la Nouvelle-Orléans voudra être à ce rendez-vous.

N'omettons pas de noter qu'un grand divertissement sera donné par Mlles Pastore, Beatrice, Champavert.

Nous savons, du reste, que la location est déjà très encourageante; à l'heure où nous écrivons ceci elle indique déjà une recette fort acceptable, qui s'arrondira vraisemblablement au cours de cette journée de samedi et se complètera, le soir, à l'ouverture des bureaux.

Demain Matinée d'adieu du dimanche. Les habitués de ces matinées pour lesquels l'administration a toujours montré une vive sollicitude, auront un spectacle dont ils doivent se féliciter : *Hamlet* une œuvre hors de pair, l'un des succès les plus marqués de M. Claverie. Il faut citer aussi Mlle Herwyn, si distinguée, en diverses parties du rôle d'Ophélie; Mlle Garelli, MM. Denoyé, Genin qui y ont tous réussi à des degrés divers.

Le soir (dimanche toujours) première représentation de *La Fauvette du Temple*, opérette, au bénéfice de M. Rossi. Se rappeler que ce bénéficiaire aussi est digne de toutes sympathies et que ce dimanche est le dernier de la saison 1887-1888, dont la clôture définitive aura lieu jeudi prochain.

ACADÉMIE DE MUSIQUE—La troupe qui a occupé l'affiche toute cette semaine, est l'une des plus remarquables que nous ait fait connaître, cette saison, l'Académie de Musique. C'est celle du Daly's Theatre, de New York, scène conduite par un directeur habile et un dramatiste de talent, M. Augustin Daly.

La pièce qui a été le spectacle de ses derniers jours et qui sera celui d'aujourd'hui, matin et soir, est une amusante comédie de M. Daly : *A Night off* très spirituellement menée par ses interprètes.

A demain dimanche est fixée la rentrée de Mlle Katie Putnam.

GRAND OPERA HOUSE.—*As in a looking glass* tel est le titre de la pièce qui, ce soir, va servir de début à Mlle Lillian Lewis. Nous ne connaissons ni l'ouvrage ni l'artiste, mais s'il faut en croire ce que nous en avons lu une semaine ou deux à l'avance, nous voilà en fort intéressante voie s'ouvrir pour le Grand Opera House.

Du reste, M. Ridwell a évidemment confiance en Mlle Lillian Lewis, car il a contracté avec elle pour deux semaines, ce qu'il ne fait guère qu'exceptionnellement.

Pendant la seconde semaine Mlle Lewis paraîtra dans deux ouvrages : *New Magdalen* et *L'Article* 47.

THÉATRE ST. CHARLES.—Le St. Charles rouvrira ses portes demain avec la troupe Hallen et Hart, dans une comédie-vaudeville, où les divers sujets se montrent avec grand avantage.

Le contrôle est ouvert depuis hier ; location fort encourageante déjà.

THÉATRE FRANTA — Nous touchons aux dernières représentations de M. Frank I. Frayne et de sa troupe. Leur engagement se clôra demain soir.

Aujourd'hui, en matinée et en soirée : *Si Slocum*, comédie drame en 5 actes.

Même spectacle demain matin et soir.

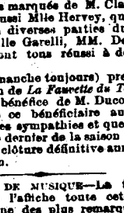
DIME MUSEUM.—Nous renvoyons le lecteur à l'annonce du Dime Museum, ouvert tous les jours de 11 heures du matin à 10 heures du soir et offrant toujours des spectacles attrayants.

CONFÉRENCE.—Après demain lundi, au Tulane University, une conférence en français par M. Alcée Fortier qui déjà, l'an dernier, n'y est fait entendre avec avantage. L'œuvre de Théophile Gautier est le thème choisi par le Conférencier.

La séance s'ouvrira à huit heures.

Nos remerciments pour les invitations qui nous ont été adressées.

ROYAL



BAKING

POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible, c'en une merveille de pureté, de force et d'économie Elle contient ni bien plus économique que cell des poudres ordinaires, et elle ne laisse aucune des substances nuisibles contenues dans la plupart des autres Spécialement recommandée aux Royal Baking POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En vente par SMITH BROS & CO. SCHMIDT & ZIEGLER.

8 nov. 87—1 an mar, jeu, sam

Une Merveilleuse Histoire

RACONTÉE EN DEUX LETTRES.

DU FILS: "26 Cedar St., New York, 25 Octobre, 1882.

"*Messieurs* : Mon père demeure à Glover, Vt. Il a beaucoup souffert des scrofules, et la lettre ci-jointe vous dira les merveilleux effets produits par la SALSEPAREILLE D'AYER. Je crois que son sang doit avoir été infecté depuis dix ans au moins ; sans autre signe extérieur qu'une légère plaie scrofuleuse au poignet. Il y a cinq ans de nombreuses ulcères commencèrent à se montrer, et peu à peu se multiplièrent à tel point que son corps entier en fut couvert. Je vous assure, messieurs, que sa position était bien critique quand il commença à se servir de votre médecine. Maintenant il y a très peu d'hommes de son âge qui jouissent d'une meilleure santé. Je pourrai facilement nommer trente personnes prêtes à certifier de la vérité des faits que j'avance.

A vous sincèrement,

W. M. PHILLIPS."

DU PÈRE: "C'est pour moi un plaisir, en même temps qu'un devoir, de venir auprès de vous attester et reconnaître les bienfaits que j'ai obtenus par l'usage de la

Salsepareille d'Ayer.

Il y a six mois mon corps était complètement couvert d'une terrible humeur et de plaies scrofuleuses. Cette humeur me causait des démangeaisons constantes et intolérables, et à chaque mouvement de mon corps le peau se fendait en différents endroits, et le sang coulait. Mes souffrances étaient terribles, la vie était pour moi un fardeau. Je commençai l'usage de la SALSEPAREILLE au mois d'Avril dernier, et je l'ai continué depuis lors. Un changement immédiat commença à s'opérer ; peu à peu les plaies se sont cicatrisées, et ma santé est devenue parfaite en tous les points, de sorte que je suis capable de faire une bonne journée de travail, quoique j'aie soixante treize ans. Plusieurs me demandent comment je suis parvenu à obtenir une guérison si complète, alors qu'ils me croyaient incurable ; et je leur dis ce que je vous répète aujourd'hui. Glover, Vt., 21 Oct., 1882.

A vous sincèrement,

HIRAM PHILLIPS."

LA SALSEPAREILLE D'AYER guérit les Scrofules et toutes les Affections Scrofuleuses. Elle nettoie le sang de toute impureté, et restaure la vitalité et la force à tout le système.

PRÉPARÉE PAR

Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Vendue par tous les Droguistes; prix $1, six pour $5.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 3 mars 1888.

Indications pour la Louisiane : vents frais et forts du nord ; pluies légères suivi de beau temps, avec un léger coup de vent.

Température du 2 mars 1888.

Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 Heures du matin	58	15
Midi	66	19
2 P. M.	72	22
6 P. M.	70	21

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Joseph Johnson à Mlle Luisa Otto.
Alex. Dahlgren à Mlle Katie Stern.
Alphonse J. Bachesein à Mlle Marie U. Magner.
John Benedix à Mlle Katie Stern.
Oscar Meyer à Mlle Jeannette Finne.
Louis Wenham à Mlle Helen Bantle.
Hillery Bell à Mlle Victoria Davis.
Pasquale Scaramuzzo à Mlle Maria Palmisano.

Naissances.

Mme Juan Marsadal, une fille.
Mme Otto Lehman, une fille.
Mme John Blank une fille.
Mme Peter McDonald, un garçon.
Mme John Farpal, un garçon.
Mme Arthur Randezzo, une fille.
Mme John F. Ritchie, une fille.
Mme P. Le Blanchard, un garçon.
Mme Anthony Eschman, un garçon.
Mme James Dundon, un garçon.
Mme Andrew Wanner, une fille.
Mme John Schmidt, un garçon.
Mme Henry Gutapfel, une fille.

Décès.

Madeline F. Smith, 11 mois, 8 rue Short.
William L. Schernback, 42 ans, 409 rue 2nd Liberté.
Maurice Blanchard, 1 jour. 293 rue Bourgogne.
Mme Mary J. Williams, 31 ans. Maison du Bon Pasteur.
Almire Cunee, 6 ans. 1190 rue Magazine.
Edgar Plesai, 4 mois. 100 rue Barracks.
Filippo Ciofalo, 54 ans. 29 rue St-Louis.
Veuve Wilhelmina Cornelissen, 79 ans, faille Ste-Anne.
Mlle Clarissa Samuels, 77 ans, infirmerie de Touro.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Charles T. Dugazon à Héléna Mezeraie un terrain dans le 2me District borné par les rue Conti, Dauphine, Bourgogne et Rampart. $3,200.

Succession de Louis C. A. Billaud à Charles T. Dugazon 1. Un terrain dans le 3me District borné par les rues Français, Union, Roman et Prieur $1,725 ; 2. Trois terrains dans le même District et lieu $2,003.

Same à Same un terrain dans le même district, borné par les rues Champs Elysées, Français, Johnson et Galvez, $3,800.

Mme Philip Meyer à Joseph Vomberg, un terrain dans le 1er district, borné par les rues Peters, Fulton, Lafayette et Poydras, $5,000.

Mme Jas. Graham à S. J. Pascal, un terrain dans le 1er district, borné par les rues St. Charles, Carondelet, Melpomène et Thalie, $400.

J. T. O'Pry à B.W. Bowling, deux terrains dans le 4me district, borné par les rues St. Charles, Carondelet, Septième et Huitième, $7,600.

J. W. Dougherty à Charles M. Hero, un lot de terre dans le 5me district borné par le Brooklyn Warehouse Co., les avenues Atlantic et Pacific et les rues Johnson et Homer, $1,500.

Succession de O. F. Thiesman à Christian Thomas, un terrain dans le 4me district, borné par les rues Magazine, Camp, Septième et Huitième, $1,200.

Mme Ann Alivert au Mutual Loan and Building Co., un lot dans le 5me district, borné par les rues Market, Ségnin et Eveline, $200.

Cour Civile de District.—Poitevent & Favre contre la Honduras Mahogany Co., pour $1,413 36 de dommages.

Leonard Marks & Brusim contre Mme L. L. Neustadel, pour $150 de dommages.

L'affaire Kate Townsend est remise à mardi matin.

La succession Marguerite Ogieaby est ouverte.

Mme C. A. Page contre Chas. E. Black & Cie, pour $1,723 09.

South Bend Toy Manufacturing Co. contre la Firemen's Insurance Co., pour une police de $783 15.

G. Petrie contre A. Bernan—Poursuite du syndic provisoire pour obtenir une injonction.

—La réunion des créanciers de Wilker & Barge est fixée au 31 mars devant Chas T. Soniat, notaire.

Mme Caroline Urban fait opposition aux comptes de l'exécuteur testamentaire du juge Alfred Shaw. Elle se porte créancière pour une somme de $2892 50, portée au crédit de Michel Hahn. Elle réclame en outre une somme de $235 et les intérêts.

Fazande & Seixas contre la ville de Houston, pour obtenir contre elle une injonction l'empêchant de consacrer les recettes de la marché à autre chose qu'au payement des intérêts de bons de cette ville, dont le demandeur possède pour $78,000. L'injonction est émise.

Testament du capt. Richard Sinnett : Nlle-Orléans, 2 avril 1882.

Si je meurs avant Mme Ellen Hill, les deux effets de $4,000 chacun, payables à son ordre, endossés par elle, qui sont en ma possession et garantis par une hypothèque sur les propriétés Nos 306 et 308 de la rue Baronne et plus particulièrement décrites dans l'acte hypothécaire passé le 15 avril 1882 devant Andrew Hero, notaire, lui seront remis; elle est autorisée à en prendre possession, et à les faire annuler, ainsi que l'inscription hypothécaire qui en garantissait le paiement.

Signé : R. SINNOTT.

Pittsburg, 30 septembre 1882.

Je désire qu'à ma mort ma sœur Anastasie soit mise en possession de tout ce que je possèderai soit en argent soit en stock. Quant à Mlle Hill, mon désir est qu'elle ne soit pas tourmentée relativement à la propriété sur laquelle je possède un titre hypothécaire.

R. SINNOTT.

Fait en présence de D. S. Carroll et Eugénie Carroll.

Jos. Barrangue fait cession de propriétés. Actif $5005 00 ; passif $2015. Réunion des créanciers le 5 avril devant F. Kirchner, notaire. Geo. H. Théard est nommé avocat des héritiers absents.

La Germania Savings Bank contre Geo. Penser. A la requête de l'avocat des demandeurs, la Cour ordonne à Penser de se présenter le 9 mars afin d'expliquer pourquoi un jugement ne serait pas rendu contre lui en faveur des demandeurs pour $3000 et pourquoi cette somme ne serait pas remise entre les mains du shérif.

Grand Jury.—Le grand Jury a présenté hier son rapport à la section B de la Cour Criminelle. Il a présenté 5 accusations de meurtre, 3 de coups et blessures, 1 d'attaque à main armée, 6 de vols de fait, 4 d'emprisonnement illégal et 6 contre des propriétaires de maisons de jeu.

Dans le même rapport il déclare que les rôdeurs sont soumis à l'influence de la politique et par suite trop disposés à l'indulgence envers les accusés. Ces cours étant des tribunaux de première instance devraient être présidés par des juges honorables, capables et revêtus du pouvoir de se prononcer définitivement sur bon nombre d'affaires de peu d'importance qui sont renvoyées devant la Cour Criminelle.

Le jury trouve la police, telle qu'elle est organisée, insuffisante et trop dépendante des Commissaires de police et des Conseillers municipaux qui ont le pouvoir de la nommer.

Le grand jury parle favorablement des diverses institutions qu'il déclare bien dirigées.

Il se propose de visiter les théâtres et lieux publics d'amusement mais il s'est contenté de s'adresser à quelques architectes et de leur signaler les défectuosités des différents théâtres. Il déclare que les théâtres et hôtels devraient être munis d'échelles en cas d'incendie et de divers autres moyens de sauvetage.

La proposition de prolonger de 12 ans sans compensation les franchises de la Carrollton RR. Co. soulève une vive protestation de la part du jury qui exprime l'espoir que le Conseil ne se signalera pas par un semblable exploit.

Quant à la négligence apportée dans le nettoyage et l'entretien des rues, une seule chose peut la justifier, le manque de fonds ; mais il y en a néanmoins suffisamment pour mettre en état beaucoup de rues qui sont en ce moment négligées. Les membres du jury terminent leur rapport en remerciant le juge Baker et les officiers de cour des prévenances dont ils ont été l'objet durant l'exercice de leurs fonctions.

Cour Criminelle—Section A.—Henry McWilliam est accusé de port d'armes cachées.

John Jering, accusé de larcin, a nié sa culpabilité.

Alex Harry, accusé de vols de fait a nié sa culpabilité.

C. C. Clayton, accusé d'attaque à main armée a nié sa culpabilité.

Bruce Johnson, port d'armes cachées, $5 d'amende.

Thomas Thoman, meurtre, condamné sans recours forcés à perpétuité. L'accusé a entendu sa sentence avec calme.

Wright, accusé du meurtre de son beau frère, Werther, a été déclaré par le jury, coupable d'homicide et recommandé à la merci de la Cour.

Jno Bulon, Jno Williams et Ernest Terke, ont avec effraction ; l'affaire est renvoyée indéfiniment ainsi que celle de Richard J. Estoup, accusé d'homicide.

Section B.

Joseph Thomas, tentative de meurtre, 2 ans de pénitencier.

Ella Harris, même délit, même peine.

Arrêté.—M. Clarence Mayer, arrêté mercredi pour avoir offert un faux chèque en paiement à M. B. D. Vittur, a été acquitté honorablement, ayant prouvé qu'il y avait eu erreur de sa part et qu'il avait agi sans intention criminelle.

Billets de chemin de fer.—La Compagnie du chemin de fer de Mississippi Valley mettra en vente le 6 et le 8 mars des tickets à prix réduit, pour la Nlle-Orléans, aller et retour, à l'occasion de la parade des Pompiers et de la Convention de l'immigration. Les tickets seront valables jusqu'au 6 mars.

Pour les villes situées au sud de Baton-Rouge, ces billets seront vendus le 2 et le 3 pour le train No 1 le 4 mars.

L'Ile Marthe.—Hier à midi a eu lieu la vente du steamship *l'Ile Marthe*, sombré avec le Vallette Dry Dock. Elle a été effectuée par M. Hoey, de la maison Hoey & O'Connor. La première offre s'est élevée à $875 et le navire a été adjugé au prix de $875 à un plongeur du nom de James Knoth, qui habite rue Montégut No 15.

Plaintes.—Un certain nombre de citoyens des rues Rochieblaves et Washington, ont porté plainte à l'Hôtel de Ville, contre plusieurs nègres qui ont pratiqué des tranchées dans la levée de protection, exposant ainsi à l'inondation les propriétés voisines.

Arrêté.—Les détectives Manberret et Littleton ont arrêté hier matin, à 1 heure 30, au coin des rues Commune et Gravier, un nègre du nom de Isaac Morris accusé de vol.

Expérience.—La nouvelle pompe de M. Kalinski sera mise à l'essai aujourd'hui à 2 heures rue du Canal, entre Camp et St Charles.

Banquet.—Nous remercions la compagnie de pompiers No 13 de l'invitation qu'elle nous adresse à assister au banquet qu'elle donnera demain soir au Odd Fellow's Hall pour célébrer son cinquantième anniversaire.

Paragraphes.—Jeudi soir, à 11 heures 30, M. Chas Elsty, qui habite rue Upperline, entre Constance et Magazine, a tiré deux coups de revolver sur deux hommes qu'il a pris en flagrant délit de vol dans son poulailler.

—Jeudi matin, entre minuit et 1 heure, un individu, resté inconnu, a volé au Marché Français 40 choux appartenant à Mme L. Dumier et évalués $2.50.

—L'officier Myhan a amené à la 8me station un enfant de 13 ans, nommé Alvin Cammuck qui demeure au No 65 de la rue Bourbon et s'était perdu près des cimetières.

—L'officier Schumaker a tné rue des Magasins entre Julie et St. Joseph un chien appartenant à Mme Minnie Campbell. L'animal avait mordu un petit garçon du nom de Eddie Hamby.

—Jeudi soir, à 8 heures, une cartouche placée sur la voie au coin des rues St. Charles et Union, a fait explosion au passage d'un char.

—Le même fait s'est produit au coin des rues St. Charles et Gravier, à 4 heures du soir.

—Hier matin, à 1 heure, une rixe a eu lieu en face le No 261 de la rue Gravier, entre les nommés Paul Delaney et Edward Wynne. Celui-ci a été blessé légèrement à l'épaule droite d'un coup de revolver. Tous deux ont été arrêtés et conduits au poste pour bris de paix.

—M. Vincenté Antonio, épicier au coin des rues Gallatin et des Ursulines a été victime d'un vol de $46, de deux fromages et deux boites de sardines.

CHIRURGIE — L'INCISION DIRECTE.— Au cours de la séance du 14 février, de l'Académie de médecine, de Paris, M. Polaillon a lu un rapport sur un travail de M. Terrillon consacré à la chlorétycotomie, c'est-à-dire à l'incision directe, après ouverture de la paroi abdominale et du péritoine, de la vésicule biliaire.

Les succès obtenus par M. Terrillon, grâce à la méthode qu'il emploie, abaisse, notablement la mortalité résultant de l'opération, à 16 0/0.

C'est donc une opération qui reste grave sans doute, mais qui est aujourd'hui justifiée.

Bébé est décolé.

—Qu'avez-vous donc ? lui demanda sa bonne.

—J'ai.... j'ai.... que le chien vient de me prendre mon gâteau.

—Comment ! votre gâteau ? mais vous êtes en train de le manger.

—Mais non, celui-là c'est pas le mien. C'est celui de ma sœur !

Entendu sur le boulevard :

—Comment avez-vous pu vous brouiller avec X....., votre meilleur ami ?

—Eh ! avec qui diable voulez-vous qu'on se brouille, si ce n'est avec ses amis !

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Marques de sympathie pour l'ex-Président Grévy.

Paris, 2 mars—M. Ferry et un grand nombre d'opportunistes ont rendu visite aujourd'hui à M. Grévy, et lui ont exprimé sympathies relativement à son gendre. L'ex-Président a conservé une attitude très digne.

Aujourd'hui, au cours d'une conversation, celui-ci a exprimé l'opinion que la cour d'appel renverserait le jugement dans l'affaire de M. Wilson. C'est aussi l'opinion d'un grand nombre de juristes.

Rente française.

Paris, 2 mars. — Le trois pour cent est coté à 82 francs 4 centimes.

Le Prince de la Couronne d'Allemagne.

San Remo, 2 mars—Le prince de la Couronne d'Allemagne s'est montré, ce matin, sur le balcon de sa villa. Mais il était difficile aux personnes à l'extérieur de le voir. Il se sent mieux qu'il ne l'a été depuis plusieurs années.

La matière expectorée de sa gorge est toujours sanguinolente.

Londres, 2 mars.—Des dispositions privées sont prises pour transporter le prince de la couronne d'Allemagne à Berlin.

A cause de l'animosité qui existe en cette dernière ville, le Dr Mackenzie n'accompagnera pas le prince, mais se rendra directement à Londres.

Londres, 2 mars—Des nouvelles officielles ont été reçues en cette ville, que l'état du prince de la Couronne est alarmant.

A la réception de cette nouvelle le lord Chambellan a communiqué avec la Reine relativement aux changements du programmé de réceptions de la Cour pour la semaine prochaine. Cependant, il a été décidé que les réceptions et dîners officiels ont été reçues en cette ville, que ne pas faire aucun changement pour le moment, mais de se préparer à ajourner probablement les dites réceptions.

San Remo, (minuit) 2 mars—Le Prince de la Couronne a passé une assez bonne journée. Ses quintes de tous ont été moins fréquentes.

Le malade est resté une grande partie de la journée sur le balcon.

Le Dr Mackenzie refuse toujours d'admettre que l'existence du cancer a été prouvée.

Berlin, 2 mars.—Le journal *Tagblatt* écrit que le Dr Bergmann a demandé au Dr Lauer de préparer l'empereur Guillaume à recevoir des nouvelles alarmantes relativement à l'état de la gorge. Toutes sortes de rumeurs circulent ici.

Le Prince de Galles.

Londres, 2 mars—Le Prince de Galles a quitté Riviera et se rend à Londres.

Lord Salisbury.

Londres, 2 mars—Au cour d'une entrevue aujourd'hui avec le Baron de Staal, ambassadeur de Russie, lord Salisbury a déclaré qu'il s'opposerait à la déposition du prince Ferdinand, à moins que les puissances ne s'entendent sur son successeur au trône de Bulgarie. Il a ajouté que la nomination du prince de Mingrelia n'aurait pas l'assentiment de l'Angleterre.

L'Evêque de Cork.

Dublin, 2 mars—L'Evêque de Cork a donné la permission de déposer le corps de Stephen J. Meany dans la cathédrale de cette ville, à condition qu'il n'y ait pas de démonstration politique.

Bruit démenti.

Madrid, 2 mars—M. Martinez, ministre de la justice, a déclaré aujourd'hui au sénat, que la rumeur que la Reine Christine avait exprimé un désir de résigner la régence est sans fondement.

Le général San Marzano.

Rome, 2 mars —Le général San Marzano télégraphie de Massouah, qu'une grande force d'Abyssins est massée à Goura.

Présent offert à la prima donna Marie Roze.

Londres, 2 mars—A Liverpool, Lord Lethen a présenté publiquement à Mme Marie Roze, prima donna, une tiare en diamants comme présent, à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance.

Ce bijou a été acheté avec des fonds souscrits par les citoyens de Liverpool. La Reine a envoyé ses félicitations à l'artiste. Mme James Russell Lowell et M. Russell étaient présents.

La Russie et la Porte.

Londres, 2 mars.—La Russie a envoyé à la Porte une seconde Note beaucoup plus ferme que la première, requérant la Turquie d'intimer que la position du prince Ferdinand est illégale. La Russie est appuyée par l'Allemagne.

Accident de chemin de fer—Plusieurs victimes.

San Antonio, Tex., 2 mars.—Un sérieux accident a eu lieu, ce soir, au Pont de Hindo, sur le chemin de fer de Pacifique du Sud. Le pont a cédé, pendant que le train de frêt le traversait. La machine et les cars ont été précipités dans la rivière.

Le capitaine Etheridge, a été tué instantanément ; ainsi que Robert Hardesty, serre-frein. Le conducteur Davidson a été blessé mortellement ainsi que Lem Hall, autre serre-frein.

Neige.

Mancelona, Mich., 2 mars—La neige est tombée hier ; elle est maintenant de 18 pouces d'épaisseur.

C'est le plus forte neige qu'on ait eue depuis nombre d'années et elle continue de tomber, accompagnée d'un fort vent.

Mackinaw, Mich., 2 mars—Il est tombé hier une forte neige ; celle-ci est épaisse de 18 pouces.

Procès en dommages.

Chicago, 2 mars—Le directeur J. H. McVicker a intenté un procès à Mme Langtry, en $10,000 de dommages, pour avoir pas rempli son contrat et s'être soustraite aux obligations de son engagement en cette ville.

L'avocat de l'artiste allègue qu'elle a été obligée de le faire pour cause de maladie.

Suicide.

Lynchburg, Vie., 2 mars.—Une dépêche spéciale de Bristol, Tenn., au journal *Advance* annonce : W. W. James, négociant marquant de cet endroit, s'est suicidé hier soir.

Funérailles de Mgr. McManus à Hal, timores.

Baltimore, 2 mars.—Les funérailles de Mgr. Bernard J. A. McManus, ont eu lieu, ce matin, à l'Eglise St-Jean, dont il était pasteur, depuis 32 ans.

Bien avant le service, l'Eglise était encombrée de milliers de personnes. La foule qui n'avait pu pénétrer l'Eglise remplissait les environnantes.

Le Cardinal Gibbons a célébré la messe et le Rév. Père John G. Foley a parlé. Dans l'assistance on remarquait les évêques Curtis, de Wilmington ; Moore, de Floride ; Vadham, d'Ogdensburg ; Granzin, du Territoire Nord-Ouest, et beaucoup d'autres. Tous les ecclésiastiques du Diocèse étaient présents, à l'exception de Mgr Colgan, retenu chez lui par la maladie. Après le service, le corps a été déposé dans la chapelle du cimetière de Ste-Croix, sous la garde d'une escorte de soldats catholiques et des enfants des écoles paroissiales. M. McManus était un homme d'une rare habileté. Sa mort est une grande perte pour le diocèse et surtout pour l'église qu'il avait bâtie.

Abolition de l'esclavage au Brésil par les planteurs.

New York, 2 mars.—Un correspondant de Rio Janeiro, écrit au Herald, en date du 3 février, que la grande question du jour est celle de l'esclavage. Le ministère a reconnu que sa politique de « non possumus" est devenue impraticable, par suite des concessions volontaires de la liberté faites par les planteurs de San Paulo—concessions qui deviennent, tous les jours, plus nombreuses. Il va être présenté par ce dernier à la prochaine session de la législature, un projet de loi déclarant l'abolition de l'esclavage dans tout le Brésil.

Tableau hebdomadaire.

New-York, 2 mars. — Tableau de l'état de coton pour la semaine finissant le 2 mars 1888 :

Recettes nettes dans tous les ports des E.-U. durant la semaine	Balles 64,694
Même semaine l'année dernière	98,286
Recette totale jusqu'à cette date	4,913,225
Même période l'année dernière	4,816,989
Export d'Europe durant la semaine	94,898
Même période l'année dernière	124,060
Total export à cette date	2,441,190
Même période l'année dernière	2,506,036
Stock dans tous les ports des E.-U.	854,891
Même période l'année dernière	786,415
Stock dans les villes de l'intérieur	169,245
Même période l'année dernière	180,439
Stock à Liverpool	871,000
Même période l'année dernière	920,000
Stock de coton américain en destination de la Grande-Bretagne	135,000
Même période l'année dernière	211,000

WASHINGTON.

CONGRES.

Chambre.

Washington, D. C., 2 mars.—M. Randall, de la Penn., du comité des règlements, rapporte une résolution qui pourvoit à une session du soir tous les vendredis, pour prendre en considération les bills de pensions privées, ainsi que les bills qui ont trait aux personnes privées de leurs droits politiques.

D'après les termes de la dite résolution la Chambre prendra un recès à 5 heures les vendredis, et s'assemblera de nouveau à 7 heures et demie du soir.

Les sessions du soir dureront jusqu'à 10 heures et demie, pas plus tard.

Après quelques débats la résolution est adoptée, et la Chambre s'ajourne à 7 heures et demie pour prendre en considération les bills de pensions.

Pensions accordées.

Washington, D. C., 2 mars—Des pensions mexicaines ont été accordées aujourd'hui aux louisianais suivants :

Joseph H. Kirkwood, de la Nouvelle-Orléans ; J. C. Hood, de la Nouvelle-Orléans ; Joseph T. Martin, de Glencoe.

Nouvelles lignes de steamers pour les ports de l'Amérique du Sud.

Washington, D. C., 2 mars—On a ajouté récemment deux lignes régulières de steamers à la ligne qui fait déjà le service entre Marseille et les ports de l'Amérique du Sud, notamment ceux du Brésil et de la République Argentine.

Ces lignes additionnelles ont été établies par d'anciennes compagnies de steamers appartenant au port de Marseille.

Cherchant à arrêter l'immigration chinoise.

Washington, 2 mars.—Le comité des affaires étrangères de la Chambre, a autorisé hier, le rapport sur la proposition Morrow, requérant le Président de communiquer à la Chambre les mesures qu'il avait prises pour arrêter l'immigration chinoise qui continuait toujours, malgré les clauses bien nettes du traité de 1880, suspendant cette immigration.

Naturalisation des canadiens.

Chicago, 2 mars—Les efforts faits par l'Association Anglo-Américaine pour la naturalisation des résidents canadiens et anglais continuent avec, la même vigueur.

Hier soir, une centaine sont allés trouver le juge Harton pour prendre leurs premiers papiers. On leur a accordé toutes les demandes papiers qui leur donnent le droit de vote.

M. Logan et la question ouvrière.

Washington, 2 mars.—Le représentant Logan a dit à un reporter du *States* que, selon lui, le bill du tarif, tout en étant une restriction au "Trust" était aussi un coup terrible porté aux planteurs de la Louisiane.

Il est opposé aux monopoles du sucre comme à toutes les autres combinaisons et il ne croit pas que le bill puisse passer dans sa forme actuelle. Les clauses relatives au sucre devront être modifiés. Il n'entre pas dans ses idées de faire de l'obstructionnisme, mais il veut, à ce propos, faire un acte de justice envers les planteurs.

La grève des ingénieurs.

Chicago, 2 mars—La rotonde de l'hôtel Briggs a été, hier soir, le forum où ont parlé les orateurs de la Fraternité des ingénieurs.

Une centaine de nouveaux arrivants du district de Reading sont venus à l'hôtel par le train du soir et ont été immédiatement reçus par les comités de la Fraternité.

Des groupes d'hommes excités entouraient les chefs et la guerre a été vive en paroles. Les hommes de Reading ont ouvertement accusé le chef Arthur d'avoir provoqué tous les troubles sur cette ligne ; mais, en dépit des cris et des gestes violents, tout le monde était en faveur d'un arrangement.

Les délégués de la fraternité ont parlé aux nouveaux venus du règlement entre Arthur et Powderly.

"—Nous ne reculerons pas, à moins d'être rappelés par Corbin lui-même," ont dit plusieurs employés de Reading, et c'est ainsi que le chef Arthur rappelle la fraternité, ne céderez-vous pas et continuerez-vous à lutter pour votre compte ?"

"—Oui," ont répondu plusieurs.

Cette base d'arrangement semblait plaire surtout à ceux qui étaient anxieux d'aller retrouver leurs femmes et leurs enfants.

M. Cahill, le délégué des Chevaliers du Travail de l'Est, qui avait eu une conférence avec MM. Arthur et Sargent, a dit à un reporter que l'on saura, ce soir, si l'ordre lancé par Arthur et Sargent à leurs hommes du chemin de fer de Reading sera suivi ou non.

"Si mes hommes marchent, nous ferons marcher aussi les nôtres. Nous tous attendons des ordres."

"Quant à la grève de Reading," a dit M. Cahill, "la perspective est en faveur des grévistes, si ceux de la fraternité tiennent bon. Nous n'avons aucun attachement pour le chemin de fer de Chicago, Burlington et Quincy.

Sans doute on a fait de vigoureux efforts dans toutes les corporations du pays, pour tuer les organisations du travail; nous en sommes sûrs. Le mouvement est parti de Pensylvanie, notre propre Etat.

Les mineurs de Schuylkill et de Lehigh ont demandé aux différentes compagnies une augmentation de gages de 8 pour cent sur la base de $2.50. Le chemin de fer de Reading a accordé l'augmentation, mais la Compagnie Lehigh, dont M. Earns est le grand mogol, a refusé de recevoir le comité des employés.

Il en est résulté une grève et 20,000 hommes sont sur le pavé. Les employés du chemin de fer de Reading sont alors venus à leur secours et ont donné aux mineurs de Lehigh tout l'appui moral et financier qui leur était possible.

Notre grève était virtuellement victorieuse, quand le chemin de fer de Reading a insisté pour que nous transportions certain frêt et pour que nous cessions tout acte hostile à leur égard.

L'incertitude règne toujours sur la grève des ingénieurs.

Pittsburg, 2 mars.—Un nouveau groupe d'ingénieurs, auparavant employés sur le système Reading a passé par ici se dirigeant sur Chicago. Ils étaient à peu près trente ; 16 d'entr'eux étaient de Shamokin, les autres, de Philadelphie.

Comme on demandait à l'un d'eux, s'il était vr